Communication et organisation

Revue scientifique francophone en Communication organisationnelle

55 | 2019

Les « organisations collaboratives » en question

Maxime CERVULLE, Nelly QUEMENER et Florian VÖRÖS (Dir.), *Matérialismes, culture & communication. Tome 2. Cultural Studies, théories féministes et décoloniales*

Paris : Presses des Mines, 2016

Eloria Vigouroux-Zugasti

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/communicationorganisation/8112>

DOI : 10.4000/communicationorganisation.8112

ISSN : 1775-3546

Éditeur

Presses universitaires de Bordeaux

Édition imprimée

Date de publication : 1 juin 2019

Pagination : 222-224

ISBN : 979-10-300-0370-3

ISSN : 1168-5549

Référence électronique

Eloria Vigouroux-Zugasti, « Maxime CERVULLE, Nelly QUEMENER et Florian VÖRÖS (Dir.), *Matérialismes, culture & communication. Tome 2. Cultural Studies, théories féministes et décoloniales* », *Communication et organisation* [En ligne], 55 | 2019, mis en ligne le 01 juin 2019, consulté le 04 janvier 2023. URL : <http://journals.openedition.org/communicationorganisation/8112> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/communicationorganisation.8112>

Tous droits réservés

rémunéré a besoin du travail domestique « gratuit » des femmes pour se pérenniser), les féministes poststructuralistes interrogent le rôle des discours organisationnels. Adopter une perspective genrée pour étudier le travail permet de mettre en lumière les rapports de force ainsi que les phénomènes liés à la construction des identités.

Le dernier chapitre traite des risques physiques et mentaux encourus par les pompières. Une enquête qualitative menée par Carmen Poulin, Lynne Gouliquer et Alissa Moore révèle que la carrière des femmes pompiers est perturbée par la persistance d'une norme d'emploi masculine qui s'actualise à la fois dans des équipements inadaptés (souvent trop grands et mal ajustés pour les femmes), dans l'existence d'une idéologie virile et des violences relationnelles (humiliation, ostracisme, etc.) perpétrées par les collègues masculins.

Pour conclure, cet ouvrage, rédigé dans un style clair et accessible, intéressera tant les professionnels que les chercheurs en communication. Les différentes contributions pointent le rôle prépondérant du collectif de travail et attirent l'attention sur les facteurs situationnels et organisationnels, résultant des transformations des conditions de travail, qui peuvent nuire à son fonctionnement.

Delphine DUPRÉ

Delphine Dupré est doctorante contractuelle au sein du laboratoire MICA (EA 4426) de l'Université Bordeaux Montaigne. Sa thèse porte sur les incivilités par messagerie électronique et s'inscrit dans le cadre du projet régional Civilinum coordonné par Valérie Carayol et Aurélie Laborde.

Maxime CERVULLE, Nelly QUEMENER et Florian VÖRÖS (Dir.), *Matérialismes, culture & communication. Tome 2. Cultural Studies, théories féministes et décoloniales*. Paris : Presses des Mines, 2016, 350 p., Collection Matérialismes. ISBN 978-2-35671-391-9, 35 €.

L'ouvrage présenté ci-après est le second volume d'une trilogie intitulée *Matérialismes, culture & communication*. Le présent tome, *Cultural Studies, théories féministes et décoloniales*, a été coordonné par

Maxime Cervulle, Nelly Quemener et Florian Vörös, respectivement Maîtres de conférences à l'Université de Paris 8 et au CEMTI, à la Sorbonne Nouvelle Paris 3 et à l'Université de Lille. L'ouvrage s'insère dans un projet encyclopédique traitant des savoirs critiques matérialistes concernant la culture et la communication, dont le troisième tome reste à paraître.

L'ouvrage se divise en trois parties. La première traite des *cultural studies* et du matérialisme culturel. Une partie des articles sont consacrés à l'exploration de ce concept du point de vue théorique, en le rattachant à des penseurs du matérialisme : Raymond Williams (Jean-Jacques Lecercle), Edward Palmer Thompson (Fanny Gallot et Juan Grigera), Lawrence Grossberg (Éric Maigret). Les articles de la seconde partie de ce chapitre abordent la notion de matérialisme au travers de l'expérience (Emmanuel Parent) et des *Visual Cultural Studies* (Maxime Boidy). Cette première partie met en perspective les apports de la pensée matérialiste, tant du point de vue de son développement théorique qu'en termes plus concrets.

La seconde partie, *Théories féministes et Queer*, s'intéresse à l'application du courant matérialiste aux notions de culture et de genre. Ceci s'effectue à travers la question du langage (Stéphanie Kunert), de la culture et des représentations sociales (Claire Cossée, Keivan Djavadzadeh, Noémi Michel), ou encore du genre et du féminisme (Cornelia Möser, Gianfranco Rebucini). Cette seconde partie tend, ainsi, à investiguer, par le prisme du matérialisme, des théories actuellement en pleine évolution dans le domaine des SIC et de la sociologie, en proposant de nouveaux axes de recherche sur ces questions.

La troisième et dernière partie, *Études coloniales et postcoloniales*, s'intéresse à l'étude des processus de colonisation, décolonisation et postcolonisation, en faisant appel à divers concepts théoriques : *subaltern studies* et provincisation (Anne Castaing), productivité de la culture (Orazio Irrera), saturation coloniale (Marco Dell'Omodarme), etc. Cette partie reprend une thématique encore sensible, celle de la colonisation, de son évolution et de ses conséquences, en l'abordant sous des aspects originaux et peu communs. Elle parvient ainsi à donner de nouveaux éclairages sur la question de la (néo)colonisation.

Ce second tome de *Matérialismes, culture & communication* s'inscrit dans la suite critique du premier tome. Les dix-huit contributions participent à la (re)visite des approches matérialistes de la culture, du genre et de la communication, contribuant ainsi au renouvellement des

problématiques sur ces sujets, notamment du point de vue critique. Les contributions participent à l'alimentation de recherches transversales tenant compte des intersections entre le genre, l'identité sexuelle, la notion de « race » ou encore l'intervention du matérialisme pour la formation des idées, idéologies, et représentations sociales actuelles.

Bien que l'ouvrage, solidement documenté, regorge d'informations particulièrement intéressantes et bénéfiques à la culture générale du lecteur, une culture scientifique, politique et sociologique est indispensable pour saisir toute la profondeur des contributions. L'ouvrage s'adresse à un public spécialiste des questions relatives au matérialisme, au féminisme, à la culture, à la communication, à la colonisation, etc. La force des propos, les points de vue alternatifs, originaux et peu communs proposent aux scientifiques de nouveaux axes de réflexion et de nouvelles problématiques de recherche.

L'aspect interdisciplinaire de l'ouvrage apporte une richesse théorique et une qualité d'analyse tout à fait appréciables. Pour exemple, l'article de Claire Cossée propose une lecture minutieuse des travaux de Colette Guillaumin, sociologue et militante antiraciste et féministe. Cette relecture permet alors de mettre en lumière des aspects conceptuels actuellement peu théorisés. Ce tome mobilise également certain-e-s auteur-e-s phares des théories du genre, de l'identité sexuelle et participe au renouvellement des paradigmes liés à ces concepts. *Matérialismes, culture & communication* est un ouvrage passionnant et propédeutique. D'une qualité théorique et rédactionnelle rare, il appelle, comme tout bon ouvrage, à la (re)lecture.

Eloria VIGOUROUX-ZUGASTI

Eloria Vigouroux-Zugasti est docteure en sciences de l'information, et de la communication, A.T.E.R. à l'Université Paris-Est Marne-La-Vallée, chercheure associée au laboratoire MICA (EA 4426) et au laboratoire DICEN-IDF (EA 7339).